

LE PLAN DE TRAVAIL

Quelques repères historiques...

1910 ; Plan Dalton aux Etats Unis.

En France, 1928 Freinet propose que les élèves impriment leurs manuels scolaires avec des textes composés à l'imprimerie.

1929 ; Naissance des « fichiers coopératifs ».

1936/1937 ; Premiers écrits théorico-pratiques sur les plans de travail hebdomadaires.

1946 ; Freinet propose l'usage des plans de travail mensuels et annuels en plus du plan hebdomadaire.

« Le lundi matin, chaque enfant note sur une feuille de contrôle polycopiée et accrochée au mur le nombre et le numéro des fiches qu'il se propose de travailler au cours de la semaine : calcul, grammaire, sciences, géographie. Une place spéciale est réservée pour que l'enfant y note ses lectures et autres travaux personnels. Le samedi soir, en assemblée générale, on contrôle les travaux exécutés. Un plan non terminé n'entraîne aucune sanction. Cela n'empêche nullement, au contraire, l'intéressé de prévoir pour son plan, un travail aussi important et de faire effort pour le réaliser. »

Célestin Freinet, 1936.

Qu'est-ce qu'un plan de travail?

Plan de travail, fiche de route, contrat...

C'est un outil qui consiste à donner aux élèves une charge de travail (un contrat) qu'ils auront à effectuer sur une période définie et les mettre dans une situation d'apprentissage confortable et efficace.

Le plan de travail est fondé sur un principe d'autonomie, d'autogestion (choix des activités, déplacements, gestion du temps...) et d'autocorrection.

Le travail effectué est valorisé : il faut reconnaître le travail fait, lui donner une importance et du sens.

La mise en œuvre

Pour quels niveaux de classe?

De la PS au CM2

Combien de temps?

1 semaine cycle 1

2 semaines cycle 2

3 semaines cycle 3

A quels moments ?

Dans l'emploi du temps, entre 2 fois par jour et 1 fois par semaine.

L'emploi du temps est présenté aux élèves.

Il ne s'agit pas de délestage, d'occupationnel.

Dans l'emploi du temps sont aménagés d'autres moments pour d'autres dispositifs

Avec des temps variant de 10 minutes au cycle 1 jusqu'à 1 heure au cycle 3

Après une nécessaire période de mise en route et d'appropriation de l'outil

Où ?

Dans la classe,

En salle informatique,

En BCD,

...

Quelles modalités ?

Travail individuel,

Travail avec un tuteur volontaire,

Travail avec l'enseignant.

Quels outils ?

Le plan de travail !

Un classeur ou un porte-vues...

Des classeurs, des boîtes, des corbeilles pour ranger les fiches autocorrectives.

Des espaces d'aide méthodologiques : dictionnaire, fiches d'aide, manuels, affichages...

Des outils numériques : ordinateurs, tablettes, TBI...

Dans la séquence d'apprentissage

Phase préparatoire à ...

Phase d'entraînement / de systématisation.

Phase de consolidation / réinvestissement.

Phase d'apprentissage en autonomie.

Phase de remédiation / régulation

Phase de révision

Tout au long de la séquence (dans ce cas, le plan de travail correspond au projet d'apprentissage)

Proposer des exercices susceptibles de poser problèmes à tous les élèves. Certains exercices devront permettre plusieurs procédures de résolution

Proposer des exercices avec des notions déjà abordées

Proposer des exercices avec de nouvelles notions

**Pas de l'occupationnel !!*

Comment faire?

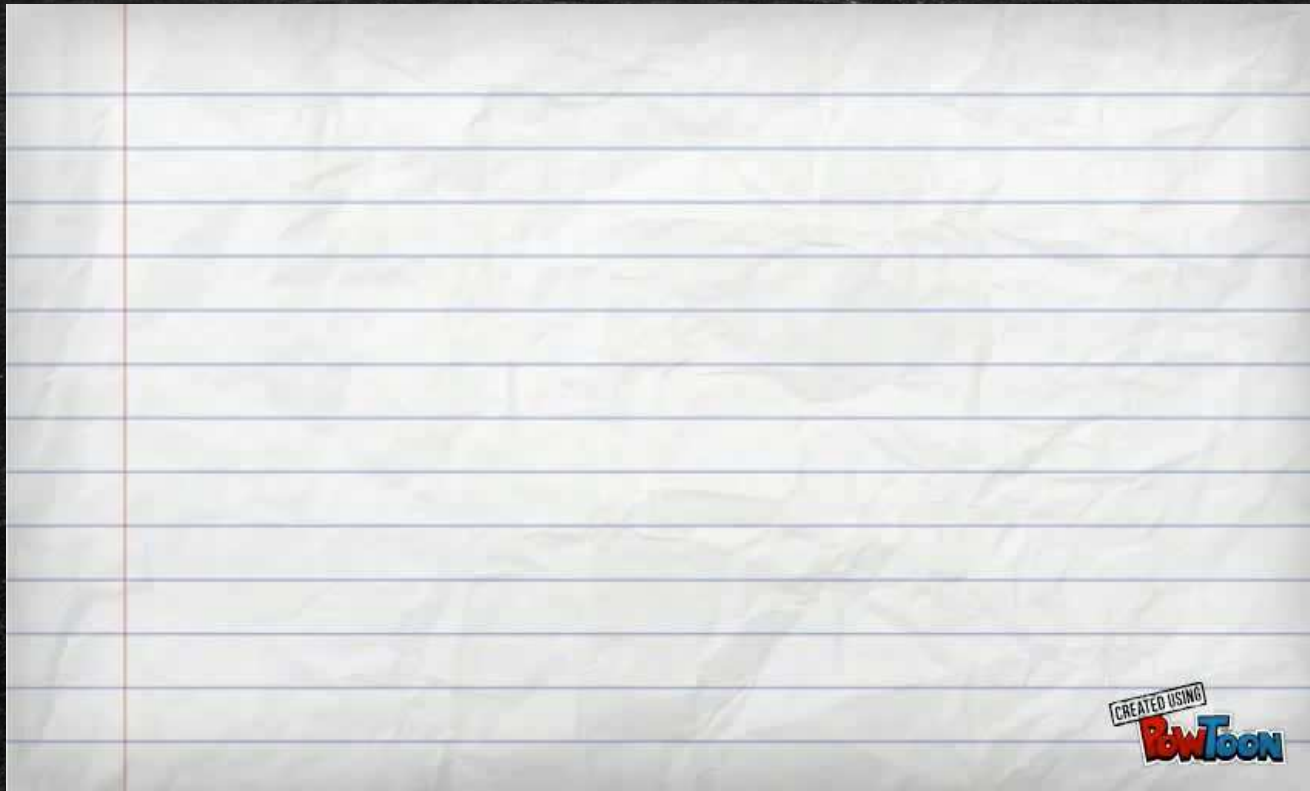
Le plan de travail individuel est toujours encadré de temps collectifs.

En amont ; pour mettre en projet, organiser, définir les activités,

En aval ; Temps de bilan, de métacognition.

Qu'as-tu fait facilement ? Par quoi as-tu commencé ? Qu'est-ce que tu as fait ensuite ? Quelles difficultés as-tu rencontrées ? Qu'est-ce qui t'a aidé ? Comment as-tu fait ?...

En images...



Le bilan ... un temps de réflexion commune

Un moment vécu en groupe classe.

Le responsable du bilan appelle les élèves.

Les élèves inscrits peuvent venir devant la classe.

Il y a 2 types d'intervenants :

Ceux qui demandent de l'aide et qui exposent donc leur problème devant la classe.

Ceux qui tentent d'apporter une réponse au problème rencontré par un élève ou expliquent comment ils ont résolu un exercice qui leur avait à eux-mêmes posé un problème.

Un temps riche en échanges réflexifs : résoudre des problèmes, approfondir une notion, échanger des stratégies...

Pour que les échanges fonctionnent, il faut que les demandeurs d'aide parviennent à formuler de façon claire leur problème, pour permettre aux autres élèves de la classe de le comprendre et de pouvoir y apporter une proposition de solution.

Entreprendre un travail sur la précision du langage et sur la reformulation.

Durant le bilan, Les élèves acceptent qu'un élève faible vienne demander de l'aide pour une fiche bien qu'elle ait déjà été abordée plusieurs fois.

Les échanges restent respectueux et stimulants.

Le groupe classe doit agir de manière encourageante envers le demandeur : respect de l'autre, respect de ses faiblesses, solidarité.

L'évaluation.

Dans un 1^{er} temps, définir les codes d'évaluation : code couleur, pourcentages de réussite, croix ...

Auto-correction.

Auto-évaluation.

Evaluation conjointe élève / élève.

Evaluation conjointe enseignant / élève.

Evaluation de l'enseignant .

Les objectifs organisationnels du plan de travail

Du côté du maître :

Gérer des emplois du temps différents.

Organiser le temps de la classe ; individuel, collectif, autonomie, grand groupe...

Faire le lien avec les familles.

Faciliter la pédagogie du projet.

Aider à la programmation des activités et des compétences.

...

Les objectifs organisationnels du plan de travail

Du côté de l'élève

Accéder à l'autonomie.

Se donner des objectifs d'apprentissage (brevets, ceintures ...)

Aller vers l'auto-évaluation.

Développer le sens de la responsabilité.

Aider à construire une mémoire du travail déjà réalisé.

Aider à anticiper sur la suite du travail.

Les objectifs didactiques et pédagogiques

Différencier.

Personnaliser.

Mesurer les acquis de façon fine.

Prendre en compte la ZPD.

Réinvestir dans des situations différentes.

Faire le lien entre les individus et le groupe classe.

Donner davantage de sens aux apprentissages.

Entrer par les compétences du socle commun....

Le plan de travail et la notion de plaisir...

Le plaisir du choix

«Pouvoir choisir est, pour le plus grand nombre, synonyme de plaisir. Le plaisir du choix favorise l'acceptation de la contrainte scolaire et l'engagement de l'élève dans sa tâche. L'élève a le sentiment de maîtriser son travail et de recevoir de l'aide au bon moment et sous une forme appropriée.»

Philippe Perrenoud

Le plaisir du «lâcher prise» ou quand le regard de l'enseignant devient moins présent

Si l'élève ressent toujours une certaine pression de l'enseignant, ce n'est plus celle qui l'oblige à réaliser son exercice vite et juste.

L'apprenant sait qu'il peut aller à son rythme et faire des erreurs.

Le maître veille au bon fonctionnement du dispositif et à l'implication de chacun.

Il est perçu par l'élève comme disponible et bienveillant.

Un accompagnement de l'enseignant plus «positif».

Le plaisir de réussir

A chacun ses réussites !

De celui qui a fait toutes les fiches de numération en une séance → à celui qui a eu le temps d'aborder qu'une seule fiche mais qui, lorsqu'il l'a recommencée, suite à l'analyse de ses erreurs, a su faire mieux et tout seul !!

Ecueils à éviter...

Le plan de travail «occupationnel». Le plan de travail trop long.

Le plan de travail sans moment d'interaction.

Le renoncement à cause d'une classe turbulente.

Le fonctionnement qui repose sur l'implicite.

...

Illustration dans une classe de CP

